

VAYIKRA

5771



n°64

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu appelle (« Vayikra ») Moïse depuis la Tente d'Assignation et lui transmet les lois sur les sacrifices qui peuvent être offerts dans le Sanctuaire et qui sont constitués d'animaux ou de nourriture. Les différents types d'offrandes sont les suivants :

1. « L'offrande qui monte » (« Ola ») où l'animal est entièrement consommé par le feu sur l'autel.
2. « L'offrande de paix » (« Chélamim ») dont la chair est consommée par celui qui l'offre, dont certaines parties sont consommées sur l'autel et d'autres sont données aux prêtres.
3. Les différents sacrifices expiatoires, « Hatat », apportés pour effacer les fautes commises par inadvertance par le Grand Prêtre, la communauté, le roi, ou un individu.
4. « L'offrande de culpabilité » (« Achame ») apportée par celui qui a profité de ce qui est consacré au Temple, par celui qui a un doute sur une éventuelle faute commise par inadvertance, ou par celui qui a prêté un faux serment.



Feuillelet dédié à l'élévation d'âme de  
Yael Aline bat Messaouda (AZOULAY)



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Quand je suis pour moi, que suis-je ?

*Vayikra (1, 1) : « Hachem appela Moché et lui parla de la Tente d'assignation »*

La Torah témoigne sur Moché : « L'homme Moché était le plus humble de tous les hommes de la terre » (Bamidbar 12). Cette qualité particulière de Moché se trouve en allusion dans la petite lettre «alef» du début du livre Vayikra. Même au moment où il est choisi parmi toutes les myriades d'Israël en cela que le Saint béni soit-Il en personne l'appelle pour parler avec Lui, Moché reste au summum de son humilité et de sa discrétion. Quand un homme monte sur une haute montagne qui surplombe tout l'entourage, en se tenant au sommet de la montagne et en regardant dans toutes les directions, il risque de se laisser aller à penser qu'il est plus grand que toutes les autres personnes de son entourage. Or le Sage sait bien que sa grandeur présente ne lui vient pas de ses propres forces, mais uniquement du fait qu'il a grimpé au sommet d'une montagne très élevée. Le Rav de Peschis'ha fait remarquer que lorsqu'on dit : « Hachem appela Moché et lui parla de la Tente d'assignation », quel homme, appelé par le Créateur du monde pour s'unir avec Lui et recevoir Sa Torah n'aurait pas senti qu'il avait atteint en cela le summum de la grandeur et de toutes ses aspirations dans la vie ?! C'est pourquoi le verset signale, par le petit «alef», que les forces spirituelles de Moché lui ont permis de rester humble et effacé, même à ce moment de grandeur dans sa vie.

### Un remède à la «gaava», l'orgueil !

*Vayikra (1, 10) : «Il dépècera l'holocauste et le découpera en ses différentes parties»*

Un jour, on demanda à Rabbi 'Haïm Schmoulevitch de parler pendant un repas de «Chéva Brakhot». Le Rav, qui était âgé, se leva et dit : «Je suis l'un des grands Tsadikim de la génération. Je suis peut-être le plus grand de la génération, je suis un immense Talmid 'hakham, et je fais très attention aux mitsvot.» Les personnes présentes commencèrent à se sentir mal à l'aise, craignant qu'il ne soit arrivé quelque chose au Rav, et se demandant pourquoi c'est justement eux qui devaient être présents juste au moment où le Rav se rendait ridicule... Le Rav continua : «On ne peut pas dire que je n'aie que des qualités. C'est vrai que j'ai également des défauts. Mais de façon générale, je suis vraiment tout ce qu'il y a de plus correct.» Et le Rav termina en disant : «Voilà ce que chacun pense de lui-même.» Le livre «Yalkout Guerchoni» dit au nom de «Arvei Na'hal» : Le problème est que chacun sait qu'il a des qualités et pense qu'il est presque le plus grand de la génération. Il est vrai qu'il y a ici et là quelques petits défauts, mais de façon générale il croit qu'il est tout à fait bien. C'est de là que provient l'orgueil de l'homme. L'orgueil provient du «de façon générale». Si l'on veut rabaisser l'orgueil, il faut se conduire comme le dit le verset, «dépècer l'holocauste». Comment ? «En le découpant en ses différentes parties», en examinant une partie après l'autre pour vérifier dans quelle situation elle se trouve, et ne pas porter un regard général, mais voir chaque chose en particulier. Par exemple les Téfillines, quand les avons-nous vérifiés pour la dernière fois ? Quand avons-nous étudié les halakhot des tefillin pour la dernière fois ? Avons-nous vérifié tous les détails des halakhot, ou depuis la Bar-mitsva jusqu'à 80 ans n'avons-nous pas revu ces halakhot une fois de plus ? Et à quoi ressemble notre prière, notre Chabbath, la paix de notre foyer, notre étude, etc. ?

PARACHA : VAYIKRA



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h30 • Sortie : 19h37

### Villes dans le monde

Lyon	18h22 • 19h25	Nice	18h13 • 19h15	Los Angeles	17h39 • 18h35
Marseille	18h21 • 19h22	Jerusalem	17h04 • 18h21	New-York	17h39 • 18h39
Strasbourg	18h09 • 19h15	Tel-Aviv	17h23 • 18h22	Londres	17h39 • 18h48
Toulouse	18h37 • 19h38	Bruxelles	18h21 • 19h30	Casablanca	18h17 • 19h12



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

**Voleur d'air en plein Yom Kippour !**

*Vayikra (1, 2) : « Si un homme d'entre vous offre un sacrifice à Hachem »*

Sur ce verset, le commentateur Rachi explique : « De même que le premier homme n'a rien sacrifié qui ait été volé, puisque tout lui appartenait, vous non plus, ne sacrifiez rien de volé ».

Un jour, Rabbi Israël Salanter arriva avec son disciple Rabbi Eliezer Scholwitz à Berlin, où ils passèrent le jour de Kippour. Dans la synagogue où ils prièrent, il y avait de grandes portes, qui restèrent ouvertes sur le jardin qui entourait tout le bâtiment, pour que l'air frais rentre dans la synagogue et rende le jeûne plus facile. Avant la prière, Rabbi Eliezer dut sortir, et quand il revint, la communauté était déjà debout en train de prier la 'Amida, c'est pourquoi il se tint à l'entrée et se mit à prier.

Tout à coup, il entend que son Rav lui murmure : « Voleur ! En plein Yom Kippour tu es debout en train de voler le public en lui prenant son air ! Tout l'intérêt que les portes soient ouvertes est de laisser entrer l'air, et toi tu te tiens là et tu l'empêches d'entrer ! »

Rabbi Eliezer comprit qu'il devait bouger de là où il était, bien que ce soit au milieu de la prière de la amida, et il s'exécuta. Voilà quelle était l'étendue de l'attention que portait Rabbi Israël Salanter au comportement envers le prochain !



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rabbi Meïr Baal Hanes



## AU “HASARD” ...

**Au Gan Eden, à l'ombre du 'Hafets 'Haïm**

Un jour, à Pourim, l'un des jeunes gens rentra chez le 'Hafets 'Haïm et lui demanda de lui promettre qu'il serait avec lui dans le Gan Eden... Le jeune homme poursuivit jusqu'à l'heure du repas de Pourim. Alors le 'Hafets 'Haïm s'adressa à lui en disant : « Je ne sais pas si j'aurai le Gan Eden, mais il y a une chose à cause de laquelle j'ai l'impression que oui, c'est que depuis le jour où je suis entré dans la vie adulte, je n'ai jamais dit et jamais entendu de Lachone Hara. Si tu me promets cela, je pourrai dire que tu seras avec moi dans le Gan Eden. »

Le garçon, qui ne croyait pas en être capable, n'accepta pas la condition. Alors le 'Hafets 'Haïm demanda qu'on le fasse sortir, en disant : « Un homme qui se trouve à côté de la porte du bonheur et n'entre pas, qu'on l'enlève d'ici... » Il estimait que s'il avait pris sur lui de faire attention, il aurait mérité l'aide du Ciel et réussi à tenir parole.

De même pour nous, si nous prenons sur nous de nous garder de cette faute, nous mériterons l'aide du Ciel et nous réussirons à tenir parole.



## LA VIE D'UN GRAND

## Rabbi Meïr Baal Haness

Rabbi Akiva avait 24000 élèves, les uns plus érudits en Torah que les autres. Ces étudiants périrent au cours des 33 premiers jours du 'Omer, parce qu'ils ne se témoignaient pas de «respect mutuel». Rabbi Akiva restaura l'étude avec 5 restant : Rabbi Chimon Bar 'Yo'hai, Rabbi Meïr Baal Haness, Rabbi Yossi, Rabbi Né'hémia et Rabbi Yéhouda. Le Talmud, dans le traité Guittin (p138) raconte l'histoire suivante : l'empereur romain avait dépêché Néron pour détruire Jérusalem. Lorsqu'il arriva à proximité de la ville, il voulut interroger le sort pour savoir si cela lui serait possible. Que fit-il ? Il lança une flèche du côté de l'est, et elle tomba sur Jérusalem; il en fut de même pour les 4 points cardinaux : toutes tombèrent sur Jérusalem. Il comprit ainsi qu'il réussirait dans son entreprise. Toutefois, il se dit : «Le Saint béni Soit-Il désire détruire son sanctuaire, mais Il me punira ensuite pour cela ...» Il prit la fuite et se convertit au Judaïsme; Rabbi Meïr fut l'un de ses descendants.

Nos Sages disent que le véritable nom de Rabbi Meïr était en fait «Rabbi Néhourai», mais on l'appelait Rabbi Meïr parce qu'il éclairait les sages dans le domaine de la Halakha. Cependant, nous constatons que la Halakha n'a pas été fixée selon son opinion. Pourquoi ? Répondent nos Sages, il avait la possibilité de dire d'une chose présumée impure qu'elle était pure et de le prouver, et vice et versa. (Erouvin, 138). Ravina disait de lui : «Lorsqu'on voit Rabbi Meïr au Beth-Hamidrach, on a l'impression qu'il déracine des montagnes et les broie...»

Rabbi Meïr a eu deux fils qui moururent de son vivant. Il fut également témoin de l'assassinat et du martyre des justes de son temps. Il vit comment les romains lacérèrent le corps de son maître Rabbi Akiva, avec des peignes de fer, comment Rabbi Yéhouda Ben Baba fut tué, comment Rabbi 'Hanania Ben Téradyone, qui rassemblait les foules et leur enseignait la Torah, fut condamné par les romains à être brûlé vif. Brouria, la fille ainée de Rabbi 'Hanania Ben Téradyone devint la femme de Rabbi Meïr.

Rabbi Meïr donnait un cours au Beth-Hamidrach tous les vendredi soir. Une femme avait l'habitude de venir écouter son cours. Il arriva une fois que Rabbi Meïr s'étendit sur son sujet, et quand la femme retourna chez elle, les bougies de Chabbat étaient déjà éteintes. Son mari l'interrogea : «Où étais-tu ?» «J'écoutais le discours de Rabbi Meïr» répondit-elle. «Eh

bien», dit le mari, «tu ne rentreras pas avant d'aller cracher au visage de ce bavard.» Rabbi Meïr, dans son esprit prophétique le sut; il fit semblant d'avoir mal à l'oeil et demanda si une femme dans l'assemblée connaissait les murmures pour guérir et vienne pour le soulager (les murmures s'accompagnaient de crachats).

Cette femme se présenta. «Sais-tu murmurer les formules pour les yeux ?»

«Non» fut la réponse. Rabbi Meïr lui recommanda alors de lui cracher 7 fois au visage. Il lui dit alors : «Ton mari t'a ordonné de me cracher une fois au visage, tu lui diras que tu as craché 7 fois.» Ses élèves s'insurgèrent : «Nous aurions pu faire venir ce mari et lui infliger la flagellation, jusqu'à ce qu'il se réconcilie avec sa femme.»

«Mon honneur est-il plus cher que celui du Créateur ?» répondit Rabbi Meïr. «Le Nom ineffable qui a été écrit sur le parchemin doit être effacé dans l'eau afin de ramener la paix entre un homme et son épouse. Le nom de Meïr ne doit-il pas s'effacer à plus forte raison ?!»



Elicha ben Abouya fut l'un des maîtres de Rabbi Meïr. Son génie était vaste et profond, mais il abandonna la foi. Son père, Abouya, était un des plus riches propriétaires fonciers en Israël. L'enfant d'Abouya qui reçut le prénom d'Elicha, montra dès son jeune âge des dispositions remarquables pour l'étude. A un âge encore jeune, il égalait déjà ses professeurs. L'étude ordinaire de la Loi ne suffisait plus à son ardeur; il se porta sur la métaphysique.

Une fois, alors qu'il étudiait la Torah dans la vallée de Guinossar, Elicha vit un homme grimper à la cime d'un palmier pour y attraper des oiseaux. La Torah interdit de prendre ensemble la mère et les oisillons. Il faut d'abord renvoyer la mère. La Torah dit au sujet de celui qui fait cette Mitsva :

«Afin que tes jours se prolongent.» Il vit l'homme appliquer intégralement la Mitsva en renvoyant d'abord la mère; mais en redescendant, il fut mordu par un serpent et mourut ! Elicha se dit : «Où est la longue vie qu'il était sensé vivre ?» En voyant cela, il devint hérétique; on l'appela alors A'her, l'autre. En réalité, ces promesses de bonheur et de longévité ne peuvent se rapporter qu'à l'existence de l'âme dans le monde futur. Nos sages font la différence entre l'usufruit de la récompense d'une mitsva dont on bénéficie dans ce monde et le « capital » réservé pour le monde futur. Rabbi Meïr continua malgré tout d'étudier auprès d'A'her. En Erets Israël, on disait : Rabbi Meïr a mangé la datte et rejeté le noyau. Et Rabba d'expliquer : «Pourquoi les sages sont-ils comparés à des noix ? C'est que les noix, même si la coquille est pleine de boue, ce qui est à l'intérieur reste propre.» Il en est de même pour un Sage; même si un sage s'est avili, son enseignement ne perd pas de sa valeur.» A'her tomba malade et dut s'aliter. Rabbi Meïr alla lui rendre visite et le trouva très malade. «Si je me repens à présent que je suis très malade, mon repentir sera-t-il accepté ?» «Même lorsque l'âme d'un homme est vacillante, son repentir est encore accepté» répondit Rabbi Meïr. A ce moment, Elicha se mit à pleurer et rendit son âme. Rabbi Meïr, fidèle à son maître dit : «Après ma mort, j'intercéderai pour lui et j'obtiendrai son pardon définitif; ce jour-là, une flamme sortira de la tombe d'A'her.» C'est effectivement ce qui se passa le jour de la mort de Rabbi Meïr. Cependant Rabbi Yo'hanan dit : «Quel est cet exploit d'avoir réussi à faire consumer son maître par le feu ?» Il ajouta : «Quand mourrai-je pour éliminer cette fumée qui s'échappe de sa tombe ?» Quand Rabbi Yo'hanan quitta ce monde, il n'y eut plus de fumée sur la tombe d'A'her. Rabbi Meïr dut s'enfuir d'Erets Israël et il mourut en Asie mais il dit à ses disciples : «Vous mettez mon cercueil au bord de la mer, du côté de la Terre Sainte, afin que les passants s'écrient : Ici repose l'homme que des paroles haineuses ont chassé du pays.» Etant parti en exil, il voulait du moins n'être séparé de cette Terre qu'il avait tant aimé que par les vagues de la mer.

Il mourut le 14 Iyar. Ses dernières volontés furent exécutées : son cercueil fut ramené plus tard à Tibériade, et il fut enterré à proximité du lac de Tibériade.

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**



# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

## Le mois de Adar

Extrait du livre "Lois & Récits de Pourim", éditions Torah-Box (disponible sur [www.torah-box.com/ebook](http://www.torah-box.com/ebook))

### Joie et allégresse pour les juifs

L'homme doit être joyeux en toute situation et en tout lieu. Il ne peut y parvenir qu'en mettant sa confiance en D.ieu tout puissant, en n'ayant peur de personne. Comme il est écrit dans le livre 'Hovot Haléavot : « L'une des bases de la confiance est de croire avec certitude qu'aucune personne au monde ne peut, ni me nuire, ni m'enrichir, sans que le Créateur du monde ne l'ait voulu ». Ainsi, nos maîtres, de mémoire bénie, ont dit : « Lorsqu'approche le mois de Adar, notre joie augmente », comme il est écrit dans la Méguila : « Le mois où leur tristesse fut changée en joie... ».

### La vigueur d'Israël

Il faut savoir que le mois de Adar est propice au salut, plus que tous les autres mois de l'année. Si un Juif est en procès avec un non-juif, il faut faire en sorte que le jugement ait lieu au mois de Adar, car la chance (Mazal) d'Israël est à son paroxysme.

### Moïse, notre Maître

Il existe des divergences d'opinions en ce qui concerne la date du décès de notre maître Moïse. Selon la majorité des avis, c'est le 7 Adar, comme c'est expliqué dans la Guémara (Traité Kidouchin, 37a) et dans le Choul'han 'Aroukh (Chapitre 580, P. 2). Il est de mise chez les hommes pieux de jeûner ce jour-là. La nuit du 7 Adar, certains ont l'habitude de fixer un moment d'étude, suivi d'un repas. C'est une bonne habitude d'étudier le Tikoun, institué en son temps par le Gaon Ben Ich 'Haï, que son souvenir soit une bénédiction. Lorsque l'année est bissextile, l'étude et le jeûne se feront le 7 du deuxième mois de Adar. Mais il est bon d'étudier aussi le 7 du premier mois de Adar.



# PERLE HASSIDIQUE

« On ne voit le défaut qui est en l'autre que si on le possède également, y compris dans une proportion infime » (Baal Chem Tov)

## QUIZZ PARACHA

1. Quelle partie de l'offrande volontaire est brûlée sur l'autel ?
2. La Torah interdit d'amener du miel avec la "minha". Qu'est ce que le miel désigne ?
3. Quelle est la valeur minimale d'un "korban acham" (offrande de délit) ?

1. C'est ce qui est dans la poignée du Cohen (« Kometz »).
2. Il s'agit de tout jus sucré.
3. 2 chekalim.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :  
Hevrat Pinto, Hessed vé David, Raphael Aouate.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU